

tristement la tête en répétant:—Wiona ne désirait pas cette vengeance... Wiona ne verra plus l'Epervier-Noir... que le grand esprit emporte dans un pays où il n'y aura peut-être pas de chasse...

SCENE XVI

MEMMERTOU et NAMOUNAH (entrant).—Le Grand chef?... (puis étonnés, apercevant Wiona au haut du rocher). Le grand chef ne vient donc pas présider au festin?

WIONA (secouant la tête).—Non... il voyage en ce moment dans le pays de la mort... le mauvais Manitou sournois et méchant l'a attiré dans la fosse au moment où il allait vous retrouver... dans cette fosse, d'où nul n'est jamais revenu... l'Epervier est mort...

NAMOUNAH.—Mort? mon père?

MEMMERTOU (préant Namounah par la main).—Viens... viens Namounah...

NAMOUNAH.—Toi aussi, viens Wiona, viens avec nous.

WIONA (fait signe que non.)

MEMMERTOU.—Oui, Wiona, viens avec nous.

WIONA.—Non, allez ensemble, vos deux coeurs sont pleins d'amour comme les nids de la forêt où l'oiseau chante... Allez vers les pays plus doux, vers les horizons plus larges, vous trouverez toujours dans votre coeur, une tente pour loger votre bonheur... allez... je vous aime bien... va Namounah...

NAMOUNAH.—Pourquoi Wiona, ne veux-tu pas venir?

WIONA.—Non, Wiona veut mourir sous le wigwam... et l'Epervier ne serait pas heureux au pays des esprits si je l'abandonnais... Wiona doit rester ici, (tam-tam très près se fait entendre.)

NAMOUNAH.—Ah! qu'on fasse taire ces bruits... ces cris joyeux...

WIONA (indiquant le lointain de son bras tendu).—Allez., quand vous serez loin il sera temps alors...

MEMMERTOU.—Viens ma beauté, viens avec moi... mon canot est là, prêt à s'élancer sur les eaux, viens.

NAMOUNAH.—Ah! oui, Memmertou, vers le beau pays, vers le bonheur que tu m'as promis... oui... oui... Emmène-moi, partons. Adieu Wiona... (Memmertou, entraîne doucement Namounah vers la rivière. Le même air que lorsque Namounah entendait une voix, joue en sourdine.)

WIONA (qui les regarde un moment s'en aller, s'accroupit sur le bord du précipice, elle allume sa pipe et en tire tristement des grosses bouffées en regardant le gouffre.)

Et le rideau se baisse lentement.

Emma GENDRON.

VOULEZ-VOUS AVOIR DE BELLES
MAINS ?

Des mains fines, blanches, aux chairs lisses et potelées, à la peau douce et satinée? C'est très facile: ne vous en servez pas. Vous le voyez, ce conseil est simple et facile à suivre. Ayez des rentes!! ce qui est aussi simple et aussi facile. Supposons maintenant, que pour un motif ou pour un autre, vous ne puissiez pas ou ne vouliez pas suivre ce conseil si sage, et que vous vous obstiniez à manier l'aiguille, les cisèaux, les outils, quels qu'ils soient, les balais et lavettes, dans ce cas, comment vous y prendrez-vous pour ne pas vous abîmer les mains? Ne vous les lavez pas trop souvent, et séchez-les bien avant de les exposer à l'air. Craignez les savons de mauvaise qualité.

Mettez de vieux gants très larges pour les soins du ménage. Dans la rue, soyez gantées.

Ne vous approchez pas trop du feu. Pour vous laver, mettez quelques gouttes de glycérine dans votre eau de toilette. Si vous avez de la tendance à avoir la peau rugueuse, ajoutez encore une pincée de bicarbonate de soude à votre eau.

Dans la journée, vous pouvez vous les frotter avec un morceau de citron. Si votre profession vous oblige à vous mouiller souvent les mains, enduisez-les d'un corps gras, tel que le beurre de cacao.

La nuit, mettez des gants, après avoir étalé sur vos mains, une légère couche de glycérine d'amidon ou encore de beurre de cacao; ceci fait, dormez bien...